



Les Inconsolés, de Minh Tran Huy, Éditions Actes Sud, 320 p., 21,50 €.



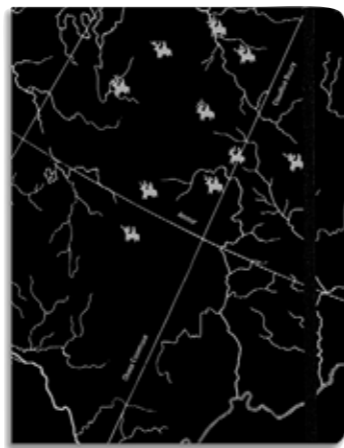
ROMAN

UNE FABLE fantastique

Les voix ont une couleur, les personnages de Minh Tran Huy (fidèle collaboratrice de ces pages livres) ont aussi une couleur. Plutôt dans les tons pastel pour Lise, qui, entre ses origines modestes et métissées, rêve d'une vie en rouge et or comme dans les livres d'enfants. Plutôt bleu roi flamboyant pour Louis, la fierté bourgeoise et la beauté en bandoulière. Mais jusqu'où les couleurs peuvent-elles s'accorder ? Il paraît que les histoires d'amour finissent mal en général, mais Minh Tran Huy croit-elle aux refrains populaires ? Il y a du suspense dans l'air dans ce conte de fées à la beauté vénéneuse. Le ver est dans le fruit... Qui sera le plus inconsolable ? Le lecteur, à la fin du livre, obligé de quitter cette belle histoire qui nous a émus. **B. B.**

PHOTOGRAPHIE
LIGNE de vie

« Un soir d'hiver 1989, alors que je regardais un atlas, j'ai vu le mot *Amour* qui courait tout le long d'une ligne bleue », raconte la photographe Claudine Doury. Cette ligne bleue va devenir ligne de vie. En 1991, elle fait un premier voyage en Sibérie le long de ce fleuve de 4 354 km, à la rencontre des peuples natifs, cousins des Amérindiens. Ce livre, qui porte bien son nom, est le résultat de trente ans de rencontres et d'amitiés avec quelques familles et tout un peuple. Claudine Doury se laisse porter par le fleuve et saisit des êtres loin des turbulences du monde. Elle a rapporté de ses voyages des images d'une beauté hypnotisante : une jeune femme lave ses longs cheveux dans un marais, une famille sur son trente et un attend un bateau, on rentre les foin sur une barque... Un regard affûté par l'amour. **J.-S. S.**

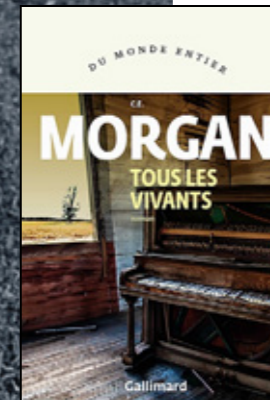
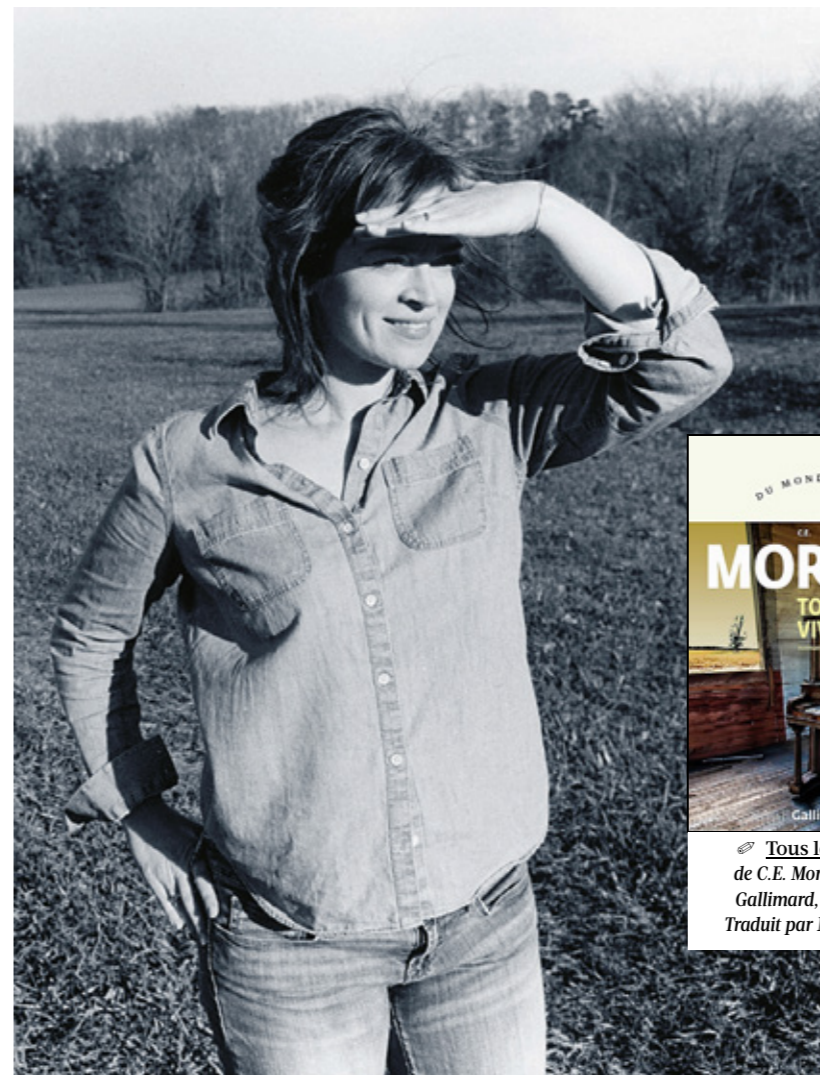


Amour, de Claudine Doury, Éditions Chose Commune, 104 p., 42 €.

ROMAN

C.E. MORGAN
Rêves d'amour

ORPHELINE DEPUIS L'ÂGE DE 3 ANS puis élevée dans une école missionnaire catholique, Aloma Earle trouve son salut dans sa passion pour le piano. Une semaine avant son vingtième anniversaire, elle rencontre le mystérieux Orren Fenton, à qui elle voue un autre genre de passion. Alors que les tourtereaux se bécotent sur la banquette arrière du pick-up du jeune fermier, ils se confient tour à tour leurs rêves pour l'avenir. Elle, entend quitter les montagnes afin d'étudier le piano. Lui, reprendra la ferme familiale. Alors que chacun veut emprunter une voie différente, le couple, tout à son idylle, ne s'y arrête guère. L'amour rend aveugle, c'est bien connu. Lorsqu'un accident de voiture tue la mère et le frère d'Orren, le jeune homme se retrouve à la tête d'une vaste plantation de tabac. Aloma emménage alors avec lui à la ferme et se retrouve rapidement confrontée à l'âpreté de la vie rurale. Le travail agricole est en effet des plus ingrats. Le dur labeur n'est pas toujours récompensé et tout peut disparaître en un instant au gré d'un feu ou d'une pluie... Alors qu'Orren œuvre sans relâche au bon fonctionnement de son exploitation, il n'accorde guère de temps à sa compagne, qui se lie alors d'amitié avec un jeune et charismatique pasteur... Dans ce roman aux allures de fable, C.E. Morgan traduit, avec acuité et tendresse, le tumulte intérieur d'une héroïne déracinée et déterminée à se réaliser... **O. M.**



Tous les vivants, de C.E. Morgan, Éditions Gallimard, 240 p., 19 €. Traduit par Mathilde Bach.

RÉCIT

Un double DEUIL

Sur la couverture, trois femmes éclatantes sourient. Trois femmes, trois générations : la grand-mère, la fille et la petite-fille. Une famille heureuse, sauf que les tragédies de la vie ont effacé le sourire de Violette, la petite-fille, morte à 36 ans dans un accident de voiture, puis effacé le sourire de Benoîte Groult, la grand-mère, morte à 96 ans, perdant la tête et son autonomie, elle qui avait tant écrit et mené tant de combats... Mais sa fille Blandine de Caunes est là, elle sait que ce double deuil mettra à jamais un voile sur son sourire. Elle sait aussi que les mots peuvent être de bien réconfortants amis, alors elle écrit sa mère, elle écrit sa fille : c'est juste, c'est vrai... Et elle a dédié son livre à Zélie sa petite-fille, la fille de Violette, pour transmettre le flambeau. Et ce beau récit est comme un phare qui redonne des couleurs à la vie. **B. B.**



La Mère morte, de Blandine de Caunes, Éditions Stock, 220 p., 20 €.

DE LA MÊME AUTEURE

LE SPORT
DES ROIS
(2019)

Dans la famille Forge, on cultive le maïs comme le racisme et le sexisme. Et ce, de père en fils. La seule différence,

c'est que Junior préfère les chevaux au grain. Dans son élevage, il tente d'obtenir le crack ultime à coups de manipulations génétiques et engage dans

ses écuries un jeune homme noir qui va tout bouleverser... Un somptueux roman-fleuve qui emporte tout sur son passage.

Éditions Gallimard.

BIO



1976 : naît le 23 juin dans le Kentucky, aux États-Unis. / 2000 : pendant ses études de littérature et de théologie à Harvard, elle écrit son premier roman, *Tous les vivants*. / 2009 : sortie de *Tous les vivants* aux États-Unis. / 2017 : elle est finaliste du Prix Pulitzer avec *Le Sport des rois*. / 2019 : elle remporte le Grand Prix de l'Héroïne Madame Figaro (roman étranger) avec *Le Sport des rois*.

PAR BERNARD BABKINE AVEC OLIVIA MAURIAC ET JEAN-SÉBASTIEN STEHLI